

## Journal d'informations municipales de CHÂTILLON-EN-DIOIS Châtillon-en-Diois, Mensac, Menée, Archiane, Bénévise, Les Nonières

### 25 juin 2019 Départ à la retraite de Claudie Tourenng

#### Intégrale des Discours

#### Claudie Tourenng :

Je fait le choix de partir en fin d'année scolaire après 30 ans passés à l'école de châtillon, d'abord en tant que titulaire remplaçante, puis adjointe en classe maternelle et enfin sur le poste de direction avec une classe élémentaire : la classe de CE1 CE2 CM1 de cette année, avec laquelle je vais finir ma carrière. Donc de belles années ! Beaucoup de bons moments, de belles rencontres ! Des moments parfois difficiles aussi, et ce n'est pas sans un petit pincement au coeur et avec beaucoup d'émotion que je vous ai invité à mon pot de départ. Je tenais tout d'abord à remercier les enfants : mes élèves, ceux d'aujourd'hui, ceux du RPI, mais aussi ceux de mes débuts rencontrés au fil de mes remplacements à Die, chaffal, St Julien en Vercors, St Roman, l'année de mon mariage, Beaurières, Pontaix, Boulc, Pont de Quart, luc, çSte Croix, Vercheny, j'en passe !

Les élèves pour certains sont devenus parents : certains sont enseignants, d'autres sont commerçants, agriculteurs, mécaniciens, plombiers, et tant d'autres métiers.

D'autres seront bientôt dentiste, ou attendent les résultats du bac ou de finir de passer les épreuves



du brevet. Ils m'ont apporté le plaisir d'enseigner, m'ont parfois déroutée, m'ont écoutée ou pas, "un enseignant parle toujours trop", montré qu'apprendre n'est pas toujours facile, qu'être élève n'est pas simple.

Pas facile non plus d'être parents : on le mesure surtout avec ceux qui avant d'être parents ont été mes élèves ; mais rien n'est insurmontable ; avec patience et confiance, nos enfants grandissent chacun leur rythme, chacun faisant le choix de son avenir.

Un grand merci aux parents qui font confiance à



l'école et à ses enseignants dans l'accompagnement de la scolarité de leurs enfants. Cette confiance essentielle et sans laquelle il serait encore plus difficile pour les enfants d'entrer dans les apprentissages. Je ne m'étendrai pas sur les fêtes d'école, les lotos, les sorties scolaires, les classes de neige, les sorties à la piscine quand le plan canicule ne sévit pas! Le bénévolat y est incontournable avec les passages d'agrément, les réunions coopérative et tous ces moments de partage. Partage aussi avec tous les intervenants qui se sont succédés toutes ces années apportant leurs savoirs et leur savoir-faire à nos élèves au travers de nombreux projets.

Je garderai en mémoire le spectacle de ce mois d'avril, où nous avons ensemble réussi à réunir tous les élèves du RPI sur la scène de la salle Kubnick, dans un spectacle commun faisant suite au projet de nos deux écoles pour le plus grand plaisir de tous.

Mais cela n'aurait pu se produire si nous n'avions pas auprès de nous nos élus locaux partenaires essentiels de nos écoles : je les remercie! Chaleureusement(sans jeu de mots) ! Car souvent pour l'école, le budget est à hauteur de nos demandes. Ils sont à l'écoute, trouvent du temps et des réponses. Je pense aux problèmes de cantine de cette année et des solutions apportées dans l'urgence. Je me souviendrai aussi toujours des années où les effectifs du RPI était fluctuants et où toutes les quatre à cinq années une classe était menacée de fermeture. Ils ont toujours été aux côtés des parents et des enseignants pour trouver des solutions à la vie voire la survie de nos écoles rurales.

Quelques anecdotes resteront dans les mémoires. Je remercie les élus des municipalités, leurs secrétaires de mairie, même si je les ai un peu embêté parfois. Mais aussi ceux la communauté de communes et du département pour leur engagement.

D'autres partenaires que je me dois de citer : le centre de loisirs, la crèche, la résidence de Saint-Jean, les commerçants et artisans de Châtillon Menglon, le journal du Diois, qui est venu, les transports Bouffier pour les transports du RPI, mais aussi pour toutes nos sorties, avec son chauffeur attiré : c'était Bernard, maintenant c'est Louane, ou encore Daniel.

J'avais envie de faire aussi un petit clin d'oeil à la station de la Jarjates, qui chaque année accueille les classes en s'adaptant à la météo; et puis aussi les services des routes qui sont présents aussi de façon régulière et discrète à l'heure du départ des cars. L'O.N.F., le CPIE, les pompiers avec les exercices en situation, les gendarmes qui ont un oeil protecteur sur les sorties, je pense au carnaval. Je terminerai là en espérant n'avoir oublié personne, car en fait tout le monde contribue à sa façon à la bonne marche de l'école. En fait si, j'ai oublié mon mari : sa patience, sa présence et son écoute m'ont accompagnée toutes ces années ; il a participé au loto, aux fêtes de fin d'année et j'en passe. Je pense à mes enfants qui étaient à l'école toute l'année même pendant les vacances et à mes petits-enfants qui du coup vont récupérer leur mammy.

Mes parents aussi, qui m'ont toujours aidée et soutenue dans mes projets, qui au début des années 80 m'ont encouragée dans la voie de l'enseignement, plutôt que dans celle de



l'agriculture.

Et puis restent les amis..., Donc normalement je fais le tour sans oublier personne!

Car je terminerai par mes collègues, qui ont eu à me supporter toutes ces années, avec qui j'ai partagé de nouvelles aventures, parfois bien plus que le travail, avec les concertations, les réunions, les projets, les classes de découverte, les petits "post'it".

Je pense à tous ces moments d'amitiés, ces moments agréables, riches humainement, mais aussi ceux plus difficiles où l'esprit d'équipe est de mise. Je n'oublierai pas les collègues du RASED, du syndicat, de l'équipe de la circonscription, ni les collègues d'hier !

Je dois un petit hommage à Mme Cornillon qui fut ma collègue mais aussi mon enseignante, ma première institutrice à l'école communale de Boule. Ma maîtresse de la grande section de maternelle jusqu'au CM1, et qui est ici !

Et aussi à Mme Poulalier qui lui a succédé pour mon CM2, qui arrive de vacances et qui est là ! Et Jean-pierre Rambaud qui fut le premier directeur à m'accueillir dans son école, dans sa classe en janvier 1981 ; Jean-Pierre, un homme droit est ouvert, attentif aux jeunes collègues, juste sortis de fac sans formation initiale, et cela malgré ses charges électives prenantes de l'époque. Il y a aussi Mme Berthet, je la vois ! et puis Jacky qui m'a passé le relais et Mme Isoard, merci à vous d'être venu.

Donc les collègues directeurs arriveront plus tard parce qu'ils n'ont pas de chance: ce soir, ils ont la réunion de directeurs du secteur de Crest organisé par l'inspecteur. De nombreux inspecteurs se sont succédés à l'inspection de Die, car au départ il y avait encore une inspection à Die, puis de Crest ; je remercie tous ceux dont la priorité a été de constituer et de soutenir les équipes quand le besoin s'en faisait sentir.

Dans une équipe d'école, il y a aussi les ATSEM. Ce sont des personnes discrètes mais efficaces, sans qui l'école ne pourrait pas fonctionner. Des AVS aussi et puis les EVS qui sont en voie de disparition.

Il y a aussi les employés communaux qu'on appelle pour chaque petit incident ou besoin particulier. Il y a même un ancien employé communal qu'on a pas du faire trop travailler parce qu'il avait l'air content de venir. Merci Jean-Paul d'être là ! Et d'ailleurs, la liste des travaux de vacances se prépare. Je les remercie pour l'installation des tables ce soir et vous êtes habitués ! merci.

Donc que l'an prochain il y aura une nouvelle équipe : Aline et Maryline en seront les piliers en restant à Châtillon ; Isabelle pour Menglon.

Mais comme je vous l'ai dit tout à l'heure une école c'est une équipe. Il y aura aussi Valérie, notre ATSEM, mémoire de l'école, parce que c'est la plus ancienne. Et aussi Rachel, Émilie et Catherine. Merci Sabine, tu n'es plus ATSEM, mais tu l'étais. Marie et Laurine, AVS, devraient faire partie de la nouvelle équipe du RPI l'an prochain.

Laurence nous abandonne et s'absente pour une petite année et vous retrouvera en septembre 2000. Isabelle fait aussi une pause d'un an. Au gré du mouvement, elle reviendra peut-être un jour dans cette belle petite école de Châtillon où il fait bon vivre.

Enfin on sait ! Après un mouvement qui n'en finissait pas cette année, Laurène Vivencio a obtenu le poste de direction. Donc je pars sereine et lui passe le relais.

Anouk Verdet a obtenu celui de titulaire remplaçante de secteur affectée à la décharge de direction. C'est le poste qu'occupait cette année et depuis trois ans Isabelle Berger. On attend encore une nomination sur le poste de titulaire remplaçant affecté à l'école pour assurer les absences et congés maladie sur le secteur.

Pour moi une page se tourne. Je vais avoir un virage à négocier! Ce moment je l'ai décidé, je l'ai choisi ! J'ai apprécié mon travail ! Il paraît que le métier d'enseignant est le plus beau métier du monde. Il y a un temps pour tout ! Et puis place aux jeunes, ils sont plein d'énergie, d'idées nouvelles, de dynamisme ; et puis on pourra se retrouver en montagne ! Je pourrais passer éventuellement l'agrément ski, vélo ou natation ! Si On ne me demande pas d'aller chercher le mannequin au fond de la piscine. Merci d'être venu partager avec moi ce moment convivial : je vous souhaite une bonne soirée et une bonne continuation.



## Eric Vanoni, Maire de Châtillon-en-Diois

Chère Claudie

Je sais qu'en choisissant de réunir tes amis ce soir, c'est un moment riche en émotions. Riche en émotions pour toi, riche en émotions pour nous tous., Claudie, nous sommes en train de tourner avec toi une page de ta vie. À la rentrée prochaine, tu entameras un nouveau chapitre : la retraite. Comme dans tous les bons feuilletons ou séries télévision, il est de bon ton de résumer les chapitres précédents.

Pour toi Claudie, ton histoire commence aux Avondons où tu t'es élevée, ce hameau de la commune de Boulc perché au flanc de la montagne où tu habites toujours avec ton mari Olivier Toureng que je salue ainsi que tes enfants et petits-enfants. Pour être précis, tu es une fille Aubespain, une ces vieilles familles de Boulc . Tu feras ta scolarité primaire à l'école de ta commune à Boulc qui est une classe unique... L'école de Boulc est située dans la vallée et certains se souviennent de notre petite Claudie Aubespain qui n'hésitait pas à faire le trajet à pieds (un peu plus d'une demi-heure à la descente et plus de trois quart d'heure à la remontée). Et notre chère Michelle Poulalier fut même ton institutrice comme l'a été Mme Cornillon.

Puis ce fut comme pour tous les enfants de ton époque, le collège de Die. Tu feras ta seconde au lycée de Die. Ton choix d'option t'exilera pour ta première et terminale à Crest. De là tu rejoindras Grenoble pour entamer des études de biologie.

En 1983 tu fais ta rentrée dans l'Education Nationale non plus comme élève ; tu es passée de l'autre côté de la barrière en tant qu'institutrice suppléante. Pendant trois ans, au hasard des besoins de l'administration, tu exerceras sur Die, Saint-Julien en Vercors et tu auras même la chance d'avoir un poste à l'année à Saint Roman, qui, en ce temps-là avait encore son école. Durant cette année passée à Saint -Roman, tu remplaceras celle qui deviendra plus tard une de tes collègues à Châtillon et qui fut pour toi une belle rencontre professionnelle, un modèle pédagogique : Huguette Maillefaud.

Cette année à Saint-Roman, en tout début de ta carrière, fait que depuis quelques années, tu as eu la joie d'avoir dans ta classe les enfants de tes anciens élèves !



Après ce début où tu t'es formée "sur le tas" comme il est convenu de dire, tu bénéficieras d'une formation de deux ans à l'IUFM de Valence. Je pense, comme me l'a souvent expliqué ma fille Elsa qui est comme toi professeur des écoles, riche de ton expérience de suppléante, tu as pu apprécier la distance entre la réalité du terrain et la formation des enseignants qui se réfugie souvent dans des analyses théoriques, loin du quotidien du maître ou de la maîtresse dans sa classe. Nous sommes loin du temps des Écoles Normales qui ont forgé depuis Jules Ferry, des générations de hussards de la République, qui, durant près de trois quart de siècle ont servi l'École Publique.

Ton premier poste de titulaire, tu l'auras à Die. En 1989 tu feras ton entrée à l'école de Châtillon comme Titulaire Remplaçante.

En 1992, tu seras nommée sur l'unique poste de Maternelle de notre école : à l'époque tous les enfants de moins de 6 ans sont scolarisés dans une sorte de classe unique de Maternelle. Puis c'est la création d'une deuxième classe de Maternelle et du RPI Menglon/Châtillon. Tu auras en charge des classes élémentaires, changeant de niveau au fil des besoins et des effectifs..

En 2005, c'est ta nomination en tant que Directrice de l'école, au départ de Jacky Civalieri et depuis tu présides à la destinée de l'École de Châtillon.

Et s'il me fallait qualifier ces 14 années de

Direction, j'oserais quelques mots pour décrire quelques-unes de tes qualités : Engagement, Conviction, Dynamisme, Bienveillance

Concernant ton engagement, c'est à ton engagement personnel pour des valeurs sûres que je pense.

Claudie ! Tout à l'heure, je faisais allusion aux hussards de la 3e République ; et toi et tes collègues du RPI sont cette illustration avec votre sens tout particulier du Service Public, qui, par-delà votre fonction d'enseignement, vous êtes plus que de simples fonctionnaires d'un Service Public mais des enseignants engagés pour la défense de l'Ecole Publique. Vous ne comptez ni votre temps ni votre afin pour qu'au quotidien l'Ecole soit attractive dans un contexte local où la concurrence est loin d'être insignifiante .

Claudie , même durant cette dernière année où tu aurais pu attendre tranquillement que "l'heure de retraite sonne" comme dit Jean Ferrat dans "la Montagne", tu as engagé ta classe dans de nombreux projets et sorties.

En faisant ces choix, tu mets en cohérence tes convictions personnelles, que tu partages avec Olivier ton époux, ta pratique pédagogique mais aussi ta Direction de l'école. Une des dimensions du Directeur est son rôle d'interlocuteur avec la Mairie, et tu as su de Jean-Claude Chaffois, à Régine Oddoz et à moi-même, trouver la bonne stratégie pour faire que l'Ecole soit la priorité des différentes municipalités. Grâce à tes arguments, les besoins scolaires trouvent une bonne place dans le budget de la commune.

Peut-être qu'être femme d'élu t'as aidée dans tes démarches et tu as su les défendre, dans l'intérêt de l'école, de tes collègues mais surtout dans celui des enfants et par eux des familles.

Et je me dois de dire que la commune, je devrais dire les communes, dépassent les simples obligations de fonctionnement pour construire

## **Martine Charmet, conseillère départementale**

Claudie !

Avec Claudie on se connaît depuis très très longtemps. En fait on s'est connues en sixième, où nous étions interne. Le mercredi on faisait de l'athlétisme ; c'est drôle comme on garde le souvenir de certains détails. Je me souviens de ton regard avec détermination et concentration face à la barre du saut en hauteur. Je me souviens aussi que

chaque année un programme d'accompagnement des apprentissages permettant aux élèves de vivre un épanouissement personnel que ce soit au niveau sportif ou culturel.

Cet engagement, ces convictions du rôle de l'école mais surtout cette conviction un peu rousseauiste de la capacité "que chaque enfant est porteur d'un capital de réussite", d'une capacité qui n'est pas forcément limité à ses résultats scolaires, d'une capacité de réussir. Je crois que cette conviction a pour corollaire la bienveillance que tu as mis en œuvre envers tes élèves, mais aussi leur famille.

Cette bienveillance qui te caractérise c'est aussi la posture que tu as adoptée pour diriger l'école, mieux, je devrais dire animer l'équipe d'enseignantes et les personnels municipaux. Je me dois de saluer ta capacité d'écoute, ton dynamisme qui a fait que, chaque année, le projet d'école était en perpétuelle évolution ; et comment tu as incité tes collègues à se saisir des opportunités, ou comment tu as su mobiliser des moyens pour que les propositions des autres enseignantes voient le jour.

En espérant que ces quelques mots soient l'expression des remerciements du village et de la population à ton égard que ce soit les élèves, les anciens élèves, les parents des élèves et le grand parent d'élèves dont je fais partie.

Ce MERCI, vient conclure mon discours et ce chapitre de plus de 30 ans de ta présence à l'école de Châtillon,

Et au nom de tous, Je te souhaite une belle et bonne retraite.

Je suis sûre que ta retraite sera pour toi riche et fructueuse , avec du temps libre pour en consacrer une partie à Olivier, Nelly, Teddy, et leurs enfants Emy, Andy, Ana et Paul, temps libre retrouvé aussi pour toi, tes loisirs et tes passions. Et je pense que nous pouvons Claudie t'applaudir très fort ...

tu faisais la course de relais ; la transmission, la transmission de témoin ou du savoir, tu l'avais déjà en toi. Tu avais aussi cet esprit d'équipe qui faisait que les performances individuelles étaient des victoires collectives ; et pour les coups de moins bien, tu étais là aussi pour nous encourager et continuer. Il y avait aussi les sorties de ski pendant l'hiver. C'étaient des bouffées de liberté dans nos vies d'interne. Il me semble que tu as toujours voulu être enseignante. Et probablement que nos professeurs, en particulier Jean-Marc Sourbier et

puis les institutrices ici présentes t'ont confortée dans ta décision de devenir institutrice, comme on disait à l'époque. Ensuite tu as suivi ta voie, avec Olivier, puis Nelly et Teddy, vos petits-enfants, toujours attentionnée pour ta famille et bien sûr l'école et les élèves. Je suis sûre que à ton tour tu as suscité des vocations et tu l'as dit tout à l'heure, merci pour ton dévouement et ta bienveillance envers tes collègues et les élèves.

Tes plus belles récompenses : Que tes petits te sautent au cou pour t'embrasser, ou bien qu'un grand gaillard te dise fièrement ce qu'il est devenu, qu'il a obtenu ses diplômes et qu'il travaille.

Aujourd'hui c'est avec un petit pincement au coeur, tu l'as dit, que tu as décidé d'amorcer un nouveau virage qui te permettra de pratiquer tes passions : la nature, la montagne et d'être encore plus disponible pour tous ceux que tu aimes. Je te souhaite une très belle retraite.

## **Aline Viard**

J'ai préparé moi aussi quelques mots pour ma chère Claudie. Depuis qu'il est question de ton départ à la retraite, on a essayé de nous refiler plusieurs postes. Tout d'abord la direction ! Et oui, après toi c'est bien moi qui devient la plus vieille de l'école. Heureusement plutôt que d'y coller la plus vieille, ils ont envoyé une jeune dame, jeune mais expérimentée, très motivée et surtout très très heureuse d'arriver à Châtillon. Bienvenue donc à Laurène ! Ensuite on a cherché quelqu'un pour faire un discours : faire le résumé de ta carrière , t'envoyer des fleurs ! C'est encore tombé sur moi, la plus vieille. Mais là je n'ai pas pu me débiter parce qu'effectivement nous sommes arrivées ensemble ou quasiment ensemble à l'école de Châtillon. Et je suis contente de te rendre ce petit hommage. C'était donc en 1989, c'était du temps de Mme Cornillon, Mme Laverlochère, puis de Mme Berthet, Mme Isoard, Marie-Claude Desmaret, puis Marie Hélène, Huguette, Jacky, Guy, Hélène, et quelques courts passage de Christine, les 2 Christines, Sylvie, Thierry, Michèle, Stéphanie, Xavier, Olivier, Annick, Nicole, Renaud, Myriam, Sandrine, Alison, Florence, Luc, les 2 Philippe, les Fred, Vanessa ; et enfin la dernière équipe : Valérie, Sabine, Rachel, Émilie, Marilyne, Laurence, les 2 Isabelle, Marie et moi !

Jusqu'en 2003 tu as eu la classe des petits avec Marie-Claude, Rachel et Valérie. Tu es restée sur ce poste pendant de nombreuses années. Un souvenir



sur ces années-là ? C'est les truffes au chocolat ! Je vous laisse imaginer l'activité avec des petits de deux ou trois ans pour rouler des truffes au chocolat. Mais non Claudie s'y est risqué sans problème ! Puis tu as laissé la classe des petits et tu as pris la classe des CE. Un souvenir sur ces années-là ce sera le ski : car tu avais pris cette classe justement pour pouvoir partir au ski avec tes élèves. Mais comme tu as pris en même temps la place de directrice, tu as voulu avoir un projet d'école et tu nous as embringués avec toi dans tes sorties ski. Allez OK on vient ! Puis très vite, et pourquoi pas une classe de neige ? Bon OK on suit ! Et comme tu avais du temps de direction, nous on s'est laissé embarquer, porter, tranquillo... Toi, tu organisais le séjour. Enfin tranquillo, sauf dans le passage du col de Grimone. Et c'est ainsi que depuis 10 ou 12 ans, tous les petits de Treschenu-Creyers, les petits Châtillonnais, Menglonais ou Saint-romanais on pu apprendre à skier. Un souvenir par classe sinon on est là trop tard !

Citons tout de même d'autres sorties qui revenaient régulièrement : La grotte de la Varaïme, le Vallon de Combeau, Soubreroche, Borne, un patrimoine local riche que tu voulais faire découvrir à tes élèves. Mais aussi des rencontres sportives à organiser, le courseton depuis plus de 20 ans, à Châtillon ; jamais seule mais toujours à l'avant-garde pour ne rien oublier : un petit goûter, au moins une boisson. Et c'est ainsi que depuis 20 ans à chaque première période, les petits du Haut-Diois

se lancent sur le circuit du courseton. Nombreux sont tes élèves qui aujourd'hui devenu adultes courent encore pour leur plaisir.

Sans oublier les projets culturels de théâtre et de musique ! Sans oublier le travail quotidien avec tes élèves pendant 30 ans : 30 ans à leur apprendre à lire, à écrire, à compter. Tout cela restera dans la tête de tes élèves. Un de tes seuls objectifs était de défendre l'école publique, scolariser tous les enfants du canton et tu les répertoriais dès leur naissance pour les inscrire au plus vite sur les listes. Défendre les classes de Châtillon et d'ailleurs, toujours éviter les fermetures ! Et tu militais toujours dans tes paroles et dans tes actes pour l'école publique.

Aujourd'hui que tu pars à la retraite, nous te souhaitons, toutes et tous, bon vent et bon sport !





Conception et réalisation : Mairie de Châtillon-en-Diois, 26410  
Directeur de la publication : Eric VANONI  
Rédaction de ce numéro : J.A. MALOD